



DAL'OUNA

Une histoire de rencontres, de partage, un voyage....

Ramzi Aburedwan et l'Ensemble Dal'Ouna, du nom de la musique festive typique palestinienne, chante et joue la vie quotidienne en Palestine. Grâce à la musique qui transcende les frontières, le groupe exprime les espoirs d'un peuple accueillant qui aime vivre, rire et chanter.

Leur répertoire s'étend de l'Egypte à l'Andalousie en passant par la musique traditionnelle du Moyen Orient. Sous influence baroque et classique, le groupe offre un métissage aux confluent de la musique orientale et occidentale, aux accents jazzy.

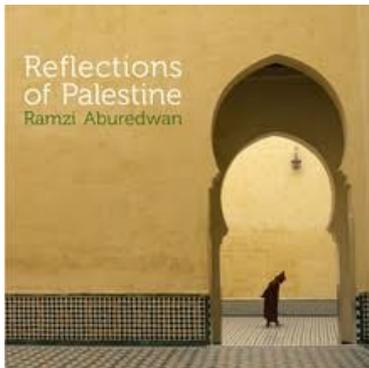
Ramzi Aburedwan et l'Ensemble Dal'Ouna nous font entrer dans leur univers, leur musique, leur poésie et leurs traditions. Ils nous font ainsi voyager aux sons d'instruments typiquement arabes comme le bouzouk, l'oud, les percussions orientales, accompagnés de l'alto et de l'accordéon.

Leur musique peut être instrumentale, ou accompagnée de chants poétiques qui parlent d'amour, de liberté et de nature.

L'Ensemble Dal'Ouna, c'est aussi une histoire de rencontres, de partage, un lien sensible qui unit, sans frontières, un message porteur d'espoir.

La pièce a depuis été jouée avec le Sabina Orchestra (Japon), avec les Solistes de Trondheim (Norvège), avec l'Orchestre des Droits de l'Homme (Italie), et avec l'Orchestre du Conservatoire de Trondheim avec comme invité spécial Arve Tellefsen (Norvège)

Dal'Ouna présente ses compositions originales ainsi qu'un large éventail du répertoire classique et folklorique palestinien et arabe. Les membres de l'ensemble viennent de différentes régions et nous font voyager dans un univers musical inédit et innovant.



DISCOGRAPHIE

2002: «Dal'Ouna». Musiques et chants traditionnels du Moyen-Orient

2003: « Il y a un Pays... Palestine »
Conscience et Culture/Tactikollectif

2004: «Et Nous Nous Aimons la Vie »
« Oyoun al Kalaam »

2012: « Reflections of Palestine »
(Compositions de Ramzi Aburedwan)

Les morceaux de "Reflections of Palestine" sont le reflet de la grande culture du bassin méditerranéen.

Winner of the 2012 Indie Acoustic Project - World Music Category

« La beauté des lignes mélodiques, l'infinie profondeur du phrasé, l'extraordinaire simplicité des thèmes restent gravés dans l'esprit de l'auditeur. Celui-ci éprouve alors l'envie soudaine de les réécouter sans fin. Les rythmes changent sans cesse, nous donnant l'impression de tenir entre nos mains le temps qui passe et d'en maîtriser alors la marche... Parfois calme comme le désert après la tempête, parfois indomptable comme le tumulte de la vie. Le Bouzouk, un instrument à la place ambivalente dans la musique proche-orientale est présenté sous un angle nouveau dans « Si Seulement ». Essentiellement joué par les gitans du Proche et du Moyen- Orient, le bouzouk a surtout été exploité rythmiquement par ceux qui ont su l'appivoiser. « Si Seulement », au gré de mes compositions, le révèle et le dévoile sous un aspect bien plus mélodique et sensible qu'à l'accoutumée, lui rendant ainsi la noblesse mélodieuse qui lui est due et dont on l'a souvent privé.

Les morceaux de cet album sont le résultat d'un mélange subtil et étrange, à la fois, de deux cultures. « Si Seulement » est donc au carrefour de deux univers où j'ai vécu et évolué : la Palestine où j'ai grandi, et la France, où j'ai découvert la musique autrement. Les dynamiques et couleurs variées des différentes mélodies sont ainsi toutes liées et inspirées de mon histoire personnelle, de celle de mon pays et de la façon dont je les ai traversées et vécues ».

Ramzi ABUREDWAN

Line Up:

Ramzi Aburedwan -
Bouzouk & alto
(Palestine)

Ziad Ben Youssef -
Oud

Edwin Buger -
Accordéon

Tareq Rantisi :
percussions

et un invité au chant
...

L'énergie d'une grande culture

On retrouve dans les morceaux de cet album vraiment remarquable la force de la grande culture du bassin méditerranéen. La beauté des lignes mélodiques, la longueur infinie du phrasé et la simplicité extraordinaire des thèmes se gravent dans l'esprit de l'auditeur qui éprouve une envie incontrôlable de les réécouter à l'infini. Les changements de rythme continuels nous donnent la sensation d'avoir entre les mains le temps qui passe et d'en déterminer la marche... parfois calme comme le désert après la tempête, parfois irrépressible comme la tempête de la vie.

Le message de paix d'un peuple qui souffre à voix basse, qui parle à voix basse et qui, à travers Ramzi et les autres musiciens, m'a enseigné l'importance d'un son profond, infini, incroyablement bas qui touche les plaies les plus profondes du cœur de celui qui a la chance de pouvoir l'entendre !! »

Alessio ALLEGRINI